

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Bandes dessinées

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11796ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

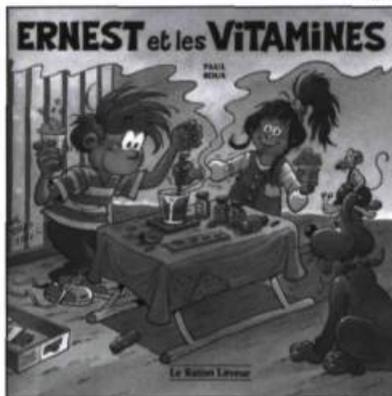
Cite this review

(2002). Review of [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 24(3), 27–27.

4



5



Recueils et collectifs

4 Petites malices et grosses bêtises

- (A) COLLECTIF DE L'AEQJ
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 160 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

On dit que les souvenirs d'enfance sont souvent moteur de l'écriture. Les onze auteurs du recueil *Petites malices et grosses bêtises* ont puisé dans l'enfance (pas toujours la leur) un souvenir évoquant un mauvais coup sans grande conséquence qui a toutes les chances d'amuser le jeune lecteur d'aujourd'hui. N'est-il pas rafraîchissant, en effet, pour des enfants de se faire rappeler que les adultes ont d'abord été des gamins comme eux?

Certains auteurs ont fourni des textes savoureux; comme il le fait, semble-t-il, avec les amours défuntes, le temps permet cette cristallisation des moments passés qui nous les rend encore plus chers. Si on reconnaît le brio des auteurs plus chevronnés (Francine Allard, Michel Lavoie, Cécile Gagnon, Josée Ouimet, Louise-Michelle Sauriol) dont les récits se démarquent, ce recueil a le mérite de faire découvrir le talent prometteur de certaines : Sophie-Luce Morin, par exemple, propose en toute simplicité un souvenir d'enfance touchant; Stéphanie Paquin, quant à elle, accoste en territoire fantastique avec tout l'aplomb d'un vieux routier. On se rend compte que les meilleurs récits nostalgiques n'ont pas à respecter l'authenticité des faits; le charme de la fiction opère, qu'on lui fasse confiance.

La lecture de ce recueil permet en outre de vérifier la véracité de cette phrase de Gide, extraite d'un récit mettant en scène de jeunes personnages ayant plus d'un tour dans leur sac : « Plus on est jeune, moins le scandale est compromettant. » (*Les Faux-Monnayeurs*)

SIMON ROY, enseignant au collégial

Bandes dessinées

5 Ernest et les vitamines

- (A) PAUL ROUX
 (I) PAUL ROUX
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2001, 24 PAGES, [3 À 8 ANS], 7,95 \$

La bande dessinée québécoise vise souvent un public adolescent ou adulte. Les auteurs qui s'adressent à un lectorat plus jeune ne sont pas légion. Paul Roux est l'un de ceux-là et sa production est impressionnante. Il récidive maintenant avec un petit album sympathique pour expliquer aux plus jeunes les bienfaits et les dangers des vitamines.

La professeure d'Ernest a une invitée spéciale : une diététiste qui vient leur parler de l'importance des vitamines. Cela tombe bien puisque les parents d'Ernest sont épuisés. Il leur préparera donc un cocktail hypervitaminé. Mais l'excès n'étant jamais une bonne chose, cela entraînera les personnages dans une suite de péripéties.

Paul Roux maîtrise bien son style et ses albums qui s'adressent aux plus jeunes savent toujours leur plaire : couleurs agréables, personnages attachants et maîtrise du rythme. Le tout dans un style assez classique. L'histoire, par contre, n'est pas très originale et reprend des artifices déjà utilisés au cinéma et dans la bande dessinée : le rêve, les personnages réduits, etc. En tant que lecteur adulte, on a l'impression d'avoir maintes et maintes fois lu tout cela. Mais pour les plus jeunes, le propos éducatif et la morale passent bien à travers le trait plaisant de l'auteur. Et là, je crois que ce dernier a réussi à atteindre son but.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

NOUVELLE COLLECTION

Ma langue au chat



Drôle de zoo
Claire Obscure

Moi,

je
donne



Les Bisous
Angèle Delaunoy
et Fanny



Quand les monstres se montrent
Sonia Sarfati
et Pascale Constantin

ma
langue

du
chat!



La Mer en devinettes
Johanne Gagné
et Hélène Bouliane

Les 400 coups